BREAD AND ROSES

de Ken LOACH

FICHE TECHNIQUE
Pays (country) : Great Britain
Durée (length) : 1h52
Année (year) : 2000
Genre : Drama
Scénario (script) : Paul LAVERTY
Directeur de la photographie : Barry ACKROYD
Montage (editing) : Jonathan MORRIS
Musique (music) : Benito MERLINO
Coproduction : Parallax Ltd / Road Movies Filmproducktion / Tornasol Films
Distribution : Mars Films
Interprètes (featuring) : Pilar PADILLA (Maya), Adrien BRODY (Sam), Elpidia CARRILLO (Rosa), Jack McGEE (Bert), Monica RIVAS (Simona), Frank DAVILLA (Luis)
Sortie : 25 octobre 2000

Sélection officielle Festival de Cannes 2000

SYNOPSIS

English

Maya, full of hope for a new life, crosses the Mexican border illegaly to the USA to meet her sister Rosa who has settled in down Los Angeles. Almost immediately the real life of illegal aliens catches up. She escape from a rape as soon as she arrives. There, with her sister's help she gets a job as a janitor for a big coorporation and faces slave like working conditions: no welfare, a miserable pittance for salary. Day in day out They have to cope with an uncrupulous hierarchy and the fear of losing their jobs at any moment.
During a secret meeting with a trade unionist all the janitors become aware that if they want thair work contion to improve they will have to stand together to claim new rights and better wages. Despite the violent threat of their boss against those who would dare organize themselves and create a union they will fight for their rights. The struggle will be hard and they will face few obstacles like the division among the workers themselves, the timidity of a union which is reluctant to invest a lot in this battle. Luckily, an active unionist, Sam, will stand by them and organize the bttle sometimes against the will of some unionists more concerned of their position than of the battle to fight.

"We want bread and roses too !"

Français

Maya pleine d'espoir d'une vie meilleure traverse illégalement la frontière mexicaine pour rejoindre sa sœur qui s'est installée à Los Angeles. Immédiatement, elle est rattrapée par la réalité de la vie des immigrants clandestins. Elle échappe à un viol dès son arrivée. Sur place, avec l'aide de sa sœur, elle trouve un boulot de femme de ménage pour une grosse entreprise de L.A. et se trouve vite confrontée à d'horribles conditions de travail. Pas de sécurité sociale, des salaires misérables. Au quotidien ces femmes doivent supporter une hiérarchie peu scrupuleuse et vivre avec la peur de perdre leur travail à tout moment.
Lors d'une réunion secrète avec un syndicaliste, ces femmes de ménage prennent conscience que si elles veulent voir leurs conditions de travail s'améliorer, elles devront s'unir pour revendiquer leurs droits et de meilleurs salaires. Malgré les menaces violentes de la hiérarchie contre ceux qui oseraient se syndiquer elles vont se battre. La lutte sera difficile et elles auront beaucoup d'obstacles à franchir : la division au sein même de ces travailleuses et la timidité du syndicat local peu enclin à les soutenir. Par chance un syndicaliste, Sam, moins soucieux que les autres de sa confortable position au sein de son organisation, mènera la riposte.

AUTOUR DU FILM

Le titre : Bread and roses
Avec comme slogan du « pain et des roses » (Bread and Roses), Ken Loach fait allusion à un conflit social qui eut lieu aux Etats-Unis en 1917.On peut aussi y voir un jeu de mot avec le mot “bread” qui en argot veut dire argent.

Individu Vs solidarité
Toutes ces femmes ont leur propre histoire et des raisons bien à elles pour ne pas s'investir dans la lutte. Celle-ci, bien que légitime aux yeux de tous, ne fait pas l'unanimité. Ken Loach ne juge pas mais montre qu'il est parfois difficile de s'engager et risquer de perdre tout ce qu'on a, même si ce « tout » est presque rien. Ce qu'elles ont, elles y tiennent. Rosa a besoin d'argent pour soigner son mari malade faute de sécurité sociale. Elle est pourtant en situation régulière mais ne peut se payer une assurance privée. (Petit clin d'œil à nos futures franchises médicales !!!) Ce dilemme entre solidarité et individu éclate lors de la scène très dure entre les deux sœurs. Nous comprenons l'attitude de Rosa (elle dénonce ses camarades) et il est impossible de la juger. Heureusement, la scène finale de la manifestation redonne de l'espoir : contre l'écrasement des individus ; il nous reste la solidarité et le combat collectif.

Les travailleurs clandestins
Ces travailleurs clandestins subissent doublement l'exploitation engendrée par le capitalisme dénoncée par Ken Loach. L'exploitation des passeurs clandestins et celles des employeurs qui font constamment du chantage à l'expulsion. Ces travailleurs sont une main d'œuvre malléable et corvéable à merci et donc très recherchée. Cette logique est d'une essence très libérale chère à feu Milton Friedman (économiste américain renommé) qui avouait que la protection sociale était un frein à l'emploi en s'appuyant sur le fait que les clandestins trouvaient plus facilement du travail.

Le syndicalisme
Deux types de syndicalisme s'opposent dans ce film, celui de terrain et celui de « bureau ». Sam semble mettre en porte à faux les responsables de son propre syndicat. Cette lutte n'est pas porteuse pour le syndicat et Sam devrait se concentrer sur d'autres luttes mais surtout utiliser des actions moins dures, moins dérangeantes pour l'image du syndicat. (L'intrusion des femmes de ménage lors d'une réunion d'officiels fait désordre.) Ken Loach prend manifestement parti pour le premier.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- La scène où les 2 sœurs s'affrontent, sorte de « climax » du film.
- La narration en Anglais : le récit du parcours de Rosa = Did + bv.
- Le reproche : ce que les 2 sœurs se reprochent permet d'utiliser les expressions : blame for, reproach with, accuse of + nominalisation en Ing.
- L'obligation : exprimer tout ce que Rosa a été obligée de faire pour le bien-être de ses proches = had to, be made to do.

Ce film permet une exploitation dans plusieurs matières, notamment l'Espagnol, en traitant les relations entre les USA et le Mexique, mais il est peut être possible de l'utiliser comme support en économie pour la série ES :

- la notion de welfare state,
- le travail clandestin : une économie parallèle.